

LE 14 JUILLET 1956

Les Routiers ont imaginé, écrit, monté et offert
cette " EXPRESSION DRAMATIQUE "

JEUX DE LA PAIX

LA CEREMONIE OFFICIELLE AU MONUMENT AUX MORTS
VIENT DE SE TERMINER...

Devant tous les monuments aux Morts... ceux des plus grandes villes, comme ceux des plus modestes villages dissimulés de par le beau PAYS de France... à cette même heure, des foules sont réunies dans la gravité et le recueillement... et les regards se lèvent sur les listes de noms trop longues... témoignage des sacrifices inouïs de générations et de générations... pour que la Paix continue à faire « fleurir nos vies »...

...Et pourtant ce 14 Juillet 1956 ne ressemble pas tout-à-fait aux autres 14 Juillet, dans l'air d'été, dans l'atmosphère de gravité et de joie qui flotte à l'entour... se discerne aussi une secrète angoisse cachée...

Un routier a sauté sur le podium et à demi grimpé sur le praticable, sonne lentement sa cloche.

Qu'appelle ce garçon... pourquoi sonne t'il à tous échos ?

Le tocain retentit-il à nouveau sur tout le pays de France ?

Que dit-elle donc cette cloche obsédante comme un remords et monotone comme un sanglot...

Elle dit avec des larmes : « 11 ans après la Victoire dernière, 11 ans après les folles espérances qu'elle avait fait jaillir, la France est encore en guerre... En guerre ? - OUI... ce douloureux drame d'Afrique du Nord... ce conflit qui n'ose pas d're son nom, le peuple qui a vite fait, dans son bon sens, de voir clair et de juger... : La guerre.

Tous les Routiers ont envahi le podium et évoquent le navire secoué par le vent.

Afrique du Nord... notre sœur, à la fois voisine et lointaine... Depuis des siècles et des siècles, voiliers aux flancs rebondis, traversant la clameur du Mistral ou s'aidant de son souffle ; ont tissé les mailles d'un réseau d'amitié millénaire...

Afrique romaine,

Afrique chrétienne des Augustin et des martyrs,

Afrique des croisades et de St Louis,

Afrique des invasions maures et des galeries,

Afrique du coup d'éventail...

(As-tu vu la casquette du Père BUGEAUD...)

Algérie... notre sœur aux yeux de soleil...

Algérie notre compagne à la ceinture de faim...

Que s'est-il donc passé...? Qu'avons-nous fait...?

NOUS NE COMPRENONS PLUS...

Les routiers de pensifs qu'ils étaient... abandonnent le mât du voilier symbolique. Impression de découragement...

NOUS QUI AVONS 20 ANS, NOUS NE COMPRENONS PLUS...

Nos anciens nous ont raconté les guerres, ils nous ont montré leurs blessures et nous ont redit leurs souvenirs douloureux, ceux de 14-18, ceux de 39-45... les Prisonniers...

Et nous avons compris la grande leçon muette de ceux qui ne sont pas revenus et qui ont donné leur sang pour ce qui vivent en Paix, la France et leurs frères...

NOUS QUI AVONS 20 ANS, NOUS NE COMPRENONS PLUS...

Nous bondissons dans la vie avec un cœur débordant d'enthousiasme, avec de l'amour plein le cœur et des sourires n'en les mains... et on nous donne des fusils, des grenades, des mitraillettes...

NOUS QUI AVONS 20 ANS, NOUS NE COMPRENONS PLUS...

On nous a déjà dit : l'Indochine...

Et nous avons vu ceux qui en revenaient...

Et ils nous ont dit, le regard encore chargé d'horreur : « C'est affreux, les gars... »

On nous dit aujourd'hui : l'Algérie...

Et les lettres de nos camarades nous disent : « C'est terrible les gars... »

ALORS L'ANGOISSANTE QUESTION MONTE EN NOS CŒURS :

QUE PENSER...?

QUE FAIRE...?

ALORS QUOI...? FAUDRA-T-IL TOUJOURS SE BATTRE... LA GUERRE ET SON HORRIBLE DRAPEAU NOIR, COULEUR DE HAINE ET DE MORT, DOMINERONT-ILS TOUJOURS NOS VIES...?

Faudra-t-il donc toujours que des hommes parce qu'ils sont plus forts, ou plus riches ou plus puissants, enchaînent d'autres hommes, de nation à nation ou à l'intérieur des nations elles-mêmes...

Nous vomissons la guerre qui fait tant de mal... qui fait souffrir les hommes, pleurer les femmes et sangloter les enfants... qui n'amène rien de bon... sinon aux profiteurs...

Parce qu'elle est et sera toujours humaine...

Et bien NON.

LA GUERRE NOUS LA BRISERONS, ET NOUS ESSAYERONS DE CONSTRUIRE DANS LA PAIX ET DANS L'AMOUR.

Les Routiers brisent en mille morceaux le drapeau de deuil.

Ce n'est pas un rêve fou...

Tous les hommes ne se ressemblent pas... Nous respectons leurs différences...

Tous les hommes n'ont pas les mêmes idées, les mêmes goûts, les mêmes aspirations... Nous respectons leurs libertés... Nous leur rendrons leur dignité...

Tous les hommes voudraient vivre « en hommes », Nous leur amènerons le monde...

OUI, NOUS CONSTRUIRONS UN MONDE DE DEMAIN, HABITABLE ET HEUREUX...

(Jeu de la construction)

Il faudra demain plus de logements, plus d'écoles, plus d'usines où le travail ne soit pas esclavage, plus de terrains de sports, plus de bibliothèques, plus de contacts entre les hommes de la planète, plus de lieux de recueillement et de prière... plus de confort dans les foyers...

Les Routiers « construisent » la cité de demain.

NOS BRAS NE DEMANDENT QU'A CONSTRUIRE...

Et nous irons, les soirs d'été des 14 juillet prochains, dans l'odeur émouvante des foirs coupés et des fleurs épanouies... avec une fille au bras qui nous sourira...

Et nous échangerons des promesses d'avenir et nous parlerons du foyer nouveau... et nous donnerons la vie et nous crigerons au monde entier, notre bonheur et la joie de vivre...

(Jeu des fiancés)

CAR NOUS VOULONS CONSTRUIRE ET NON DETRUIRE...

La souffrance de nos Pères n'aura pas été inutile, elle fécondera nos efforts... et nous retrouverons la Paix perdue...

O Paix... où es-tu... où te caches-tu ?

Allez les gars... allons la chercher, la retrouver...

(Jeu de la Paix)

Elle est déjà là, cette Paix, au milieu de vous mes amis, vous tous qui êtes présents dans cette foule, au coude à coude, dans la joie de se retrouver entre amis... C'est déjà la Paix...

La Voilà... Elle est retrouvée... OUI...

Pauvre Paix... comme les hommes l'ont salie, défigurée, traînée, dans la boue...

Mais nous te rendrons ta fraîcheur, ta pureté, ta beauté, ta grandeur. Et que cette colombe entre tes mains soit l'image de cette journée fraternelle que nous allons vivre, journée à la fois grave et pleine d'entrain...

Algérie, ne désespère pas... l'oasis poussera où nous nous regarderons en face, sans rougir et sans colère... Nous dénoncerons les mauvais membres de nos familles et nous nous retrouverons...

OUI... que cette colombe soit l'image du désir ardent de Paix, qui gonfle nos cœurs et du vibrant appel fraternel qu'aujourd'hui, dans cette humble cité Vosgienne nous lançons au Monde...